

LA SALLE DU CONSEIL, UNE « CHAPELLE PAÏENNE » À FONTAINEBLEAU

La salle du Conseil est sans contredit l'ensemble décoratif le plus éblouissant qui nous reste du mécénat de Louis XV à Fontainebleau. La pièce, refaite entièrement en 1751-1753 sous la direction de l'architecte du roi Ange-Jacques Gabriel, est célèbre en effet pour son plafond à caisson et son décor mural inattendu, emblématiques de ce « palais du bonheur » voulu par le Bien-Aimé dans la vénérable résidence de ses pères.



Salle du Conseil. 1751.

Le riche programme iconographique, dû à Gabriel, reprend pour partie celui qui existait dès le XVI^{ème} siècle, quand la pièce servait déjà de cabinet « privé » du roi. C'est le grand peintre François Boucher (1703-1770) qui composa au centre du plafond *Le Soleil* qui commence son cours et chasse la Nuit, accompagné des Quatre Saisons. Pierre de Nolhac, au début du siècle dernier, a su, mieux que quiconque, en décrire « *L'Apollon glorieux assis sur son char de lumière, [le] blond Phébus qui secoue ses cheveux pour répandre le jour ; devant lui se déchirent les roses nuages de l'Aurore ; à ses pieds Téthys, la divine amoureuse éblouie par les rayons de son splendide*

amant. Tout autour des deux figures, plus colorées que décrites, s'éparpillent en auréole tout un petit monde d'Amours si gracieux, si moqueurs, si joyeux qu'ils semblent égrener du rire, alors que s'élancent dans une féerie rose et bleue les chevaux célestes ; et, tout auprès, l'heureux accompagnement des Saisons déroule ses harmonies blondes ». Sur les parois, dans les grands cartouches, Jean-Baptiste-Marie Pierre (1714-1789) et Carle Van Loo (1705-1765) composèrent des figures en camaïeu, roses ou bleues, évoquant les Vertus. Le premier brossa la Force, la Clémence, le Secret, la Fidélité, la Justice et la Prudence, ainsi que les Quatre Saisons sur les portes. Le second la Vérité, l'Histoire, la Guerre,

la Paix, la Renommée et la Valeur, ainsi que les Quatre Éléments au bas des portes. Quatorze petits panneaux accompagnant les grands, exécutés par Alexis Peyrotte (1699-1769), évoquent les Arts et les Sciences. C'est au même que reviennent les ornements et fleurs, créant les liaisons nécessaires entre les différents motifs. Informé de la splendeur des nouveaux décors du château, le marquis d'Argenson pouvait écrire en 1754 : « L'appartement du roi à Fontainebleau est aujourd'hui plus beau qu'à Versailles ».

UNE ESTHÉTIQUE DE LA VOLUPTÉ

Chef-d'œuvre de l'art rocaille pour les uns, bouffonnerie artistique pour les autres, la salle du Conseil de Fontainebleau n'a jamais laissé personne indifférent. De prime abord, les audaces colorées et ornementales de son décor renverraient plus à un univers de bonbonnière ou de chambre à coucher, plutôt qu'à celui d'un saint des saints gouvernemental, lieu de décisions administratives solennelles. Le bleu clair et le

rose des camaïeux ne sont pas sans évoquer non plus la puérilité, conférant à la pièce un doux sentiment de décadence, qui semble faire écho à l'immoralité souvent reprochée au Bien-Aimé. Seul un génie comme Boucher, dont l'originalité créatrice subjuguait ses contemporains, pouvait faire accepter ces polychromies transgressives, peut-être inopportunes, mais source d'une expérience visuelle unique.

UNE MÉTAPHORE ROYALE

Au plafond de la salle du Conseil, Apollon, par sa maîtrise de la course du Soleil et des Saisons qui l'entourent, mène une action bénéfique en faveur du cosmos.

Mais le beau dieu est également le protecteur des Vertus qui inspirent favorablement le monde terrestre, en l'occurrence ici le roi et ses ministres réunis pour le Conseil. L'idée d'associer Apollon aux Quatre Saisons remonte en fait à la Renaissance, voire à l'Antiquité. On la trouve notamment dans une célèbre tenture de tapisserie du XVI^{ème} siècle conservée au musée de l'Hermitage de Saint-Petersbourg, qui provient peut-être des collections royales françaises, mais aussi, plus proche de nous, au plafond du salon d'Apollon à Versailles, peint par Charles de La Fosse. Car la symbolique solaire qui domine le décor de Fontainebleau renvoie aussi à Louis XIV et aux métaphores politiques du grand décor de Versailles. A Fontainebleau, dans la salle du Conseil, Louis XV est un nouveau Roi-Soleil. Dans cette « chapelle païenne », qui fait écho aux autres chapelles du château, ce n'est pas Dieu qui est l'ordonnateur de l'univers, mais Apollon-Louis XV.



Jean-Baptiste-Marie Pierre. Porte de la Salle du Conseil. Camaïeu rose. Château de Fontainebleau.

Jean Vittet

Conservateur en chef du patrimoine